

Recherches sociographiques



Serge FELD (dir.), *Changements des structures par âge et populations actives*, Liège, Acamedia Bruylant, 2007, 276 p.

Marc-André Lessard

Volume 50, numéro 2, mai-août 2009

Le pouvoir médical

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038054ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038054ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lessard, M.-A. (2009). Compte rendu de [Serge FELD (dir.), *Changements des structures par âge et populations actives*, Liège, Acamedia Bruylant, 2007, 276 p.] *Recherches sociographiques*, 50(2), 402-404.
<https://doi.org/10.7202/038054ar>

postes-clés d'articulation entre les espaces unilingues francophones et le réseau plus vaste de l'entreprise, et ce, à divers niveaux hiérarchiques, de la réceptionniste au *middle manager*; les anglophones sont mobiles à travers le réseau international (ou dit autrement, ceux qui maîtrisent l'anglais peuvent accéder à ce groupe de mobiles) et peuvent ainsi grimper l'échelle hiérarchique; et les francophones unilingues occupent des espaces protégés, mais cantonnés dans certains secteurs et probablement aux niveaux moyens ou bas de la hiérarchie. Ces différences correspondent à des valeurs différentes: ceux qui cherchent la mobilité valorisent le plurilinguisme et l'effort individuel, tandis que ceux qui aiment l'esprit de famille et l'enracinement local veulent pouvoir fonctionner uniquement en français. On peut y déceler deux stratégies différentes pour rentabiliser son capital symbolique, dont la deuxième a du mal à s'implanter tout simplement parce que nous ne sommes plus à l'époque des marchés nationaux, et ils se trouvent dans des secteurs éloignés des nœuds de localisation actuels. Mais sans une analyse des conditions du marché mondialisé, et de leur position au sein de ce marché, les francophones unilingues ne peuvent qu'exprimer leur frustration dans les termes limités des conditions spécifiques qu'ils et elles vivent.

Il y a des questions importantes à poser ici à propos du rôle de l'État, de la formation langagière et des possibilités d'exercer le contrôle sur le marché ou sur sa position relative à ce marché. Le Québec représente un exemple très important des façons dont l'État intervient sur le terrain de la langue pour essayer de distribuer les ressources de manière plus équitable, et vise juste à mon avis dans l'importance accordée au secteur privé dans cette dynamique. Il reste à mieux comprendre le rôle des catégories ethnolinguistiques dans la segmentation du marché du travail aujourd'hui.

Monica HELLER

Département d'anthropologie,
OISE/UTCentre de recherche en éducation franco-ontarienne,
Université de Toronto.
mheller@oise.utoronto.ca

Serge FELD (dir.), *Changements des structures par âge et populations actives*, Liège, Acamedia Bruylant, 2007, 276 p.

Deux chapitres sur le Québec justifient la mention de ce livre dans *Recherches sociographiques*: Jacques Légaré et Pierre-Olivier Ménard, « L'augmentation des taux d'activité chez les travailleurs âgés du Québec: une solution pour faire face à une éventuelle baisse de main-d'œuvre? » et Hervé Gauthier, « Les changements de la structure par âge des professions comme révélateurs de leur histoire et de leurs caractéristiques ». Un coup d'œil sur l'ensemble les mettra en contexte.

L'ouvrage « traite de l'évolution quantitative et qualitative de divers groupes qui composent la population active » compte tenu des « facteurs qui déterminent les flux d'entrées et de sorties » : « tendances démographiques », « comportements socio-économiques des individus », « pratiques institutionnelles » et « réglementations qui régulent les passages entre activité et inactivité » (p. 15). Il comprend deux parties. La première porte sur les « prévisions de niveaux d'activités à l'horizon 2050 ». Elle comprend six chapitres consacrés à autant de pays (quatre européens, le Québec et le Canada). La seconde, consacrée aux « structures démographiques » et aux « adaptations socio-économiques », compte six chapitres, quatre sur chacun un pays (trois européens et le Québec) et deux autres, comparatifs et synthétiques sur l'Europe seulement.

Jacques Légaré et Pierre-Olivier Ménard montrent d'abord que le vieillissement de la population québécoise et un taux d'activité décroissant chez les travailleurs âgés entraîneront une diminution de la population active dans les décennies à venir (horizon 2050), puis ils se demandent quels facteurs pourraient contribuer à maintenir celle-ci au niveau de 2004. Première étape, ils évaluent l'effet qu'aurait une hausse d'activité des personnes âgées sur l'évolution de la population active. Conclusion : ils estiment possible qu'une « hausse des taux d'activité chez les travailleurs âgés aurait un impact appréciable sur la taille de la population active » (p. 49). Deuxième étape, les auteurs se demandent, à l'inverse, l'effet que pourraient avoir sur la population active certains facteurs affectant les taux d'activité des travailleurs âgés. Ils considèrent trois possibilités, d'où trois scénarios en réponse à trois questions : « quels devraient être les taux d'activité chez les travailleurs âgés pour maintenir la population active québécoise au niveau de 2004 ? » (p. 49) ; « quel serait l'impact d'appliquer les taux d'activité des travailleurs âgés de certains pays [plus performants] de l'OCDE aux travailleurs du Québec ? » (p. 50) ; « quel serait l'impact d'une augmentation des taux d'activité des femmes vers ceux des hommes ? » (p. 54)

Tous les résultats sont négatifs. Aucun des scénarios ne permet, peu s'en faut, de maintenir la population active au niveau de 2004. Seul le troisième pourrait avoir « un impact considérable en comparaison avec les autres ». En conséquence, Légaré et Ménard proposent que « le Québec ait recours à des interventions démographiques telles qu'un meilleur contrôle de la migration nette ou la mise en place d'importants programmes visant une hausse de la fécondité afin de mieux équilibrer le financement de ses programmes de sécurité sociale » (p. 56).

Notant l'importance des changements des structures par âge de la population et de la population active au Québec, Hervé Gauthier s'interroge sur les changements de la structure par âge des professions et sur les facteurs qui les provoquent ou les affectent et scrute à cette fin des données des recensements du Canada. Précision importante : pour ceux-ci, la profession d'une personne réfère au travail qu'elle fait et non pas à la formation qu'elle a reçue. L'analyse se développe sur cinq thèmes : 1. « Population et population active : deux évolutions convergentes selon l'âge » ; 2. « Âge médian des grandes catégories professionnelles » ; 3. Variation de l'âge médian dans les professions de

base » ; 4. « Effet démographique et des taux d'activité : quelques cas types » ; 5. « Analyse par génération ». Il en résulte deux ordres d'observations. Voici les principales.

D'une part, suivant la tendance observée dans la population en général, l'âge médian de plusieurs professions augmente, mais l'effet du vieillissement varie considérablement d'une à l'autre dans leur ensemble et entre les mêmes groupes d'âge de l'une et de l'autre en conséquence des variations du taux d'activité dans chaque cas. D'autre part, le taux d'activité qui s'avère être le second facteur de changement de la structure par âge des professions subit lui-même l'influence d'autres facteurs dont les changements technologiques, les transformations dans l'organisation du travail, les besoins personnels dus au développement d'un service. Par ailleurs, Gauthier observe que l'effet des variables externes sur la structure par âge d'une profession agit en fonction des caractéristiques et de l'histoire de celle-ci. Finalement, tout cela produit une multiplicité d'évolutions et de situations qui exigeront des actions très diversifiées.

Ces deux articles permettent de mieux comprendre certains aspects caractéristiques du vieillissement de la main-d'œuvre au Québec et convergent vers la même nécessité d'interventions multiples et complémentaires. À l'évidence d'autres recherches s'imposent.

Marc-André LESSARD

*Professeur retraité de sociologie,
Université Laval.*

Gerald TULCHINSKY, *Canada's Jews. A People's Journey*, Toronto, University of Toronto Press, 2008, 630 p.

Il convient d'accueillir chaleureusement la publication de cet ouvrage longtemps attendu et qui constitue un survol complet de l'histoire juive canadienne sur trois siècles. Après avoir fait paraître *Taking Root : The Origins of the Canadian Jewish Community* en 1992 (Toronto, Lester Publishing) et *Branching Out : The Transformation of the Canadian Jewish Community* en 1998 (Toronto, Stoddard), l'auteur s'était affairé depuis quelques années à compléter en un seul volume l'ensemble de ses recherches sur ce thème. La tâche était redoutable, d'abord parce que l'historiographie juive n'est pas très imposante au Canada et qu'elle charrie dans certains cas des conclusions difficilement défendables en regard des recherches plus récentes, mais aussi parce que le thème lui-même exige énormément de tact et fait appel à des connaissances très diverses. Il ne suffit pas en effet de déclarer que les Juifs canadiens méritent une étude approfondie, ce qui en soi est indéniable, pour que la question s'éclaircisse d'elle-même. La judéité recoupe en effet tellement d'acceptions différentes sur le plan religieux, linguistique et culturel, même au Canada, que le chercheur se trouve confronté en cours de route à des communautés d'intérêts et à des identités qui divergent à plus d'un titre. Qu'ont en commun les Sépharades arrivés à la période française, les Juifs d'origine britannique installés au XIX^e